

Ex. 14, 16

Ex. 7, 10

Mt. 10,10

Si vous avez des doutes sur l'appellation, écrivez : se déclare écrivain. C'est une appellation abusive. Il reconnaît l'*abusio*, il ne cache pas que ce n'est pas justifié. Qu'il n'y a pas d'autre contrôle que sa propre déclaration, vous prétendez, quelque chose d'excessif par là vous sentez, je dispose de quatre nouvelles plumes offertes par E., déjà essayé trois en quatre lignes, elles se ressemblent, et la quatrième ici à bille que j'abandonne aussitôt, retour à la première des trois autres, vite à la deuxième qui a une robe blanche, E. arrive de son atelier, qu'il est temps d'aller acheter le pain et le journal, deux baguettes de commandement, deux bâtons de prophète, Moïse et sa baguette, sur la petite taille du roseau qui servait à frapper la montagne. Avec la main ou le bâton « Toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer et fends-la en deux » avec le bâton tu feras aussi des tours de magie, le bâton de ton frère Aaron « Aaron jeta devant Pharaon et ses courtisans son bâton qui se transforma en serpent » et les magiciens d'Égypte en font autant, font pareil, en serpent, en dragon ou en crocodile, avec un bâton vous faites un crocodile, c'est par une *manipulation* ou une formule dans la langue de ce pays, et dans l'Évangile il est écrit que vous ne prendrez pas de bâton, vous ne pourrez rien faire pour étonner Pharaon « ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton : car l'ouvrier mérite sa nourriture » inutile de faire des tours devant le roi, vous êtes de bons ouvriers qui méritent leur salaire, le bâton c'est pour attraper de l'or, pour faire des miracles dans le désert, le bâton, *rabdos*, baguette magique, hampe de lance, rayure aussi, animal rayé, zèbre, baguette, branche, Circé et son bâton, Hermès et son bâton, berger et son bâton, Javelot et son bâton, ligne qui raye l'horizon, ligne oui.

Le bâton que vous tenez couché, la ligne à cet endroit. Le bâton qui servit à couper la mer en deux, à fendre le rocher, à faire pousser un serpent ou un crocodile, un crocodile debout, une ligne comme un crocodile, ligne couchée, et le miracle de cette ligne, avec ce bâton que tu as levé sur la mer, Moïse et son bâton magique. Nous pouvons partir, encore cette minute, je vais appeler disait une personne, encore bonjour monsieur une seconde, je n'arrive pas à arriver aujourd'hui, j'irai demain, j'avais peur que vous vous fâchiez à cause du mal que vous vous êtes donné, parce qu'elle venait de sortir, et que je passerai sûrement demain, et si vous êtes ouvert, je vais changer de chaussures et vous ouvrir les portes, parce qu'il ne peut pas porter encore, qu'il est trop petit pour ressembler à Samson le juge avec sa muraille sur le dos, toute la palissade qui entourait la ville sur le dos, inutile de venir avec des trompettes, Samson à lui tout seul, vous connaissez l'histoire, attendez encore une minute, une seule encore minute, et les chaussures d'été qui permettent de conduire, vous viendriez après le déjeuner, une plume de deux couleurs, corps moitié noir moitié blanc, corps blanc, chapeau noir, c'est avec la tête qu'on écrit, et pendant l'usage on met le chapeau sur les pieds, comme les chaussures que je ne trouve pas, dit, disait une personne, c'est la même qu'à l'heure où nous devons partir tout en haut de cette page je demande s'il ne serait pas trop tard, et si demain plus convenable, et si les chaussures et les lunettes, et les portes à pousser, les portes à ouvrir, il est défendu à Samson pour le moment de faire le juge, rappelez-vous, j'ai oublié mon permis de conduire disait une personne pour la troisième fois, vous conduiriez pieds nus, vous ne bougerez pas d'ici, il y a un an vous vous êtes retrouvé sans identité sur une plage de Normandie.

Voltaire

Descartes fourmille d'erreurs, mais. Mais incapable d'écrire tout nu, vous ne recevez pas tout nu, ce n'est pas une passion solitaire, écrire avec foule, écrire avec un, une, vous ne recevez pas un lecteur tout nu, libre ne vient pas du vêtement, d'une chemise en moins, ne vient ni du chaud ni du froid, vient des lignes, penchez-vous sur la terre, vient des planteurs, des semeurs, on plante ou on sème les betteraves ? Écrivain rustique lui aussi, eux aussi le dimanche, près de Cryzy, les deux hommes et la belle-sœur de M. Batréau qui mélange les radis, les radis c'est pour la table privée, le déjeuner du dimanche, cette plume est condamnée, ordre d'expulsion, raccompagner à la frontière, on entend parler que d'expulsion depuis une semaine, les Français, dit-on, aiment qu'on leur donne des nouvelles des travailleurs étrangers dans leur pays. « C'est chose bien osée que de présenter au public, après tant d'autres, une nouvelle grammaire latine. » *Studeo grammaticæ*, datif, certains verbes qui, en français, ont un complément d'objet direct, ont ce complément au datif en latin, j'étudie la grammaire. J'étudie, je m'applique à la grammaire, toute mon attention à l'étude d'elle. Je cherche un passage en latin où les barbares couverts de peinture, guerriers avec ornements, *leur ordre de bataille est le coin*, culte à Isis chez les Germains venu par bateau, mort sur sa barque, dans les batailles on choisit des hommes qui galopent aussi vite que les meilleurs chevaux, charges de cavalerie mêlée de fantassins chargeant à la même vitesse, « les Sarmates – les Scythes – passent leur vie à cheval ou en chariot ». Et Tacite termine sur les Fennes, Fenni, les Finnois qui étonnent par leur état sauvage et leur affreuse pauvreté « ne redoutant rien des hommes, ne redoutant rien des dieux, ils sont arrivés à ce point si difficile de n'avoir pas même besoin de former un vœu ».

Tacite

Bernard Collin, *Premier récit*, 21 pages provenant du *Cahier 71*, 22 lignes par jour, 21 jours de l'année 1991, 6/7